

NUMERO 1
DECEMBRE 1997

PUBLICATION ATOUT PRESSE
EDITION GIRONDINE

TEL : 05 56 81 67 38 - 05 57 34 30 33
FAX : 05 56 23 39 95



SOMMAIRE

GARONNE - GIRONDE

EDITO

CHASSE AUX TRESORS : Qui cherche trouve!

En France 60 000 personnes s'adonnent à la prospection et une bonne moitié d'entre elles pratique ce loisir avec assiduité. En Aquitaine, ils seraient plusieurs centaines à partir desquels on peut à la recherche d'une monnaie romaine, d'un morceau de poterie, d'une alliance perdue ou d'un trésor de légende.

Equipés d'un détecteur de métaux et d'un grattoir, ils quadrillent les sous-bois, les chemins oubliés, les fermes en ruines, concentrés sur le signal sonore ou visuel qui leur indiquera la présence d'un métal enfoui. Car la France et l'Aquitaine regorgent de trésors. Les pierres précieuses, les pièces d'argent et d'or existent bel et bien ailleurs que dans l'imagination. Toute une partie de la Rome

recupérer, sans avoir parfois le temps de divulguer le lieu de leur cachette. Des trésors de toutes sortes, féodaux, romains, gaulois, des trésors de théaurisation, d'orfèvrerie, religieux ou profanes. Plusieurs milliers d'entre eux dorment sous terre, dans les souterrains, les murs, sous des planchers, dans les poutres, sous le pas des portes, les voûtes de passage, le sable des plages. Enfouis dans les chemins forestiers, les mottes féodales, au creux des ruisseaux, près de dolmen, de vieux arbres ou d'anciens fours, ils attendent la main heureuse. Abandonnant les cartes sur parchemin, les prospecteurs actuels partent la plupart du temps à la billebaude (au hasard), tout en suivant leur instinct que la pratique aiguisé. "On ne peut pas ne rien trouver" affirme les prospecteurs

la demande des familles lors de succession afin de découvrir les trésors cachés. Un trésor caché par un grand-père sans mémoire de 70 K de dollars or (6 MF) a pu ainsi être découvert dans un jardin ! Sur les plages atlantiques, principal lieu de recherche dans la région, la moyenne des gains s'élève par prospecteur à 30 F par heure, hors les bijoux que l'on trouve environ une fois sur deux sorties. Les plus accrocs trouvent jusqu'à 100 gr d'or en un week-end ! à ce train de découvertes, l'amortissement de l'appareil de détection (entre 1000 F et 8000 F pour les plus perfectionnés) est vite réalisé ! La prospection est un loisir à la portée de tous et des plus instructif. Une trouvaille est utile à la reconstitution du passé et s'articule comme le maillon d'une chaîne à



La loi et le prospecteur : Un loisir libre

Seule la recherche délimitée de vestiges archéologiques nécessite une autorisation officielle et pour le reste, l'usage du détecteur n'est absolument pas interdit. Avec cependant l'obligation pour le prospecteur de déclarer aux autorités compétentes toute découverte fortuite de vestiges archéologiques. Ce que font les prospecteurs avec un sens du bien commun souvent remarquable

" On nous fait parfois passer pour des bandits de grands chemins. Or nous déclarons aux administrations compétentes les découvertes présentant une véritable valeur historique, disent les prospecteurs. Qui plus est, nous ne pratiquons pas la prospection sur des sites déclarés. Mais quand les archéologues décampent et évacuent les couches modernes d'un site, on ne peut pas nous reprocher de récupérer les objets qu'elle contient !"

La loi du 18.12. 1989 stipule que "nul ne peut utiliser du matériel permettant la détection d'objets métalliques à l'effet de recherches de monuments et d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire ou l'archéologie sans avoir au préalable obtenu une autorisation administrative délivrée en fonction de la qualification du demandeur ainsi que de la nature de ses modalités de recherche". Un texte suffisamment ambigu qui autorise des interprétations abusives ou restrictives. Telle que celle diffusée dans la plaquette " l'archéologie en question " : "Utilisation des détecteurs de métaux est soumise à une autorisation préfectorale". Or la préfecture est la première étonnée des demandes d'autorisation qui lui parviennent et se renseigne auprès des prospecteurs pour connaître les usages ! En fait, l'utilisation d'un détecteur n'est absolument pas

soumise à autorisation dès que la recherche ne vise pas les objets et les sites visés par la loi. A moins de considérer la totalité du sol et du sous-sol français comme un immense lieu de fouilles virtuelles ! Neuf fois sur 10 les archéologues reconnaissent manquer d'argent pour effectuer leurs travaux. Ce qui explique que 90 % des sites ont été découverts des "trésors" sont devenus des ruines de ruines, quand tout n'a pas complètement disparu. D'autant que les monnaies, par exemple, sont corrodées par les pluies acides, les engrais chimiques. En fait, l'archéologie doit beaucoup aux autodidactes. "Les prospecteurs ont découvert en dix ans plus d'objets d'importance capitale pour la connaissance de l'histoire du pays que les archéologues en deux siècles" rappelait The Times en 1993.

ASSOCIATION

Afin d'informer les prospecteurs et de fédérer les associations existantes, l'Association Française des Prospecteurs (A.F.P.) a été créée en 1992 par des passionnés. Ses antennes régionales organisent régulièrement des sorties sur le terrain qui rassemblent jusqu'à 200 personnes. En février l'antenne de Bordeaux propose une sortie

à Royan. La plupart des prospecteurs, liés par une passion commune (et souvent dévorante), se retrouvent ainsi dans une ambiance conviviale pour se livrer à un loisir excitant, sans danger, instructif et à la portée de toutes les portées. Une manière de trouver un nouvel agrément de vie, un plaisir sûrement et un certain exercice de liberté. Bonne chasse !

PREPAREZ-VOUS

Avant tout on déconseillera les gadgets en vente par correspondance, tels que les "stylos détecteurs", les "godets isoradiesthésiques" ou même les fameuses baguettes de sourcier. Sans écrire comme un auteur spécialisé que les "pendulards chercheurs de trésors relèvent de la correctionnelle ou du cabanon", on précisera que cet instrument peut seulement s'avérer utile pour la détection de souterrains ou de rivières souterraines. Les appareils de détection sont en vente libre. Il est impératif de s'adresser à un revendeur spécialisé. Les appareils sont d'une technologie sophistiquée, légers, descendants lointains des détecteurs de

mine de la première guerre, capables de discriminer les métaux non-ferreux et de déceler une pièce de monnaie à 33 ou 35 cm dans le sol. Les détecteurs permettent par leur précision d'extraire une monnaie ou un petit objet sans grande manipulation du sol. De plus, à cette profondeur, aucun risque de détruire des couches éventuelles archéologiques. Avant de partir sur le terrain, vous pouvez établir un petit inventaire des possibilités de votre région, de votre commune. La chasse aux trésors peut commencer par une lecture de carte d'état-major. La toponymie renseigne utilement sur le passé d'un territoire.

GUIDE DES TRESORS DE LEGENDE EN AQUITAINE

La Gironde est riche en trésors de toute sorte. La profusion de cours d'eau, de petits ponts, de vestiges en tout genre est une aubaine pour le prospecteur néophyte. Il existe aussi des trésors de légende qui témoignent surtout du grand fonds historique de la région. Pour les amateurs d'énigme !

GIRONDE :

Margaux : en 1866 : 345 pièces puis 900 pièces. Il en resterait ...

Carcans : "les trésors de Saint Emilion, de Saint-Christophe et de Sainte-Marie d'Entre-deux-mers (et de quelques autres paroisses) furent portés à Saint-Martin de Carcans et enterrés sous l'autel"

Soulac : "Ils mirent le trésor à Solac juste à l'autel sainte véronique et le sanctuaire de l'église, et ils mirent le trésor à Saint-Nicolas de Graves aux degrés de l'autel du monastère. Là où gît le bon homme qui fit l'église de Solac de Graves et de Cordouan sur ordre de Charles".

Belin : "les trésors de l'église de Belin

furent enterrés ainsi que les reliques auprès de l'autel et celles de Géronville furent portées à Sainte-Croix". Géronville serait maintenant Pessac. Au sommet d'une motte féodale, près de la Grande-Leyre, ruines d'un château féodal où le prince de Galles (le Prince Noir), entreposa un trésor d'or et d'argent destiné à financer la lutte contre le roi de France.

Bazas : 120 kilos en or et argent. Une légende de trésor se rattache à la Commanderie de templiers qui y existait.

Blaye : le trésor de guerre du fils de Clovis, Childebert ou Caribert.

Saint-Ciers-Sur-Gironde : important trésor au lieu-dit Pas d'Ozelle.

Bordeaux : Le trésor d'Aliénor d'Aquitaine est caché rue de Luckner 22 autres magots sont dissimulés de par la ville : Palais Gallien, rue des Ayres, rue de Cheverus, Place du marché des Chartrons etc.

Ailleurs en Aquitaine :

En Dordogne : à Miremont une

grande quantité d'or dormirait sous les ruines du château où il existe de nombreux souterrains. A Bourdailles des jarres pleines d'or seraient cachées dans le château; celui D'Agonac recèlerait un trésor d'or et d'argent.

Dans le Lot, en Charentes, dans les Landes : à Talmont un trésor est caché dans les souterrains du château, à Saint-Martin-de-Ré un trésor dormirait dans les fondations de l'église, à Pontenx-Les-Forges, dans la fontaine d'or, près du presbytère, aurait été jetée une cassette pleine d'or, à Padirac, les anglais, à la fin de la Guerre de Cent ans, cachèrent un énorme butin dans le gouffre.

Dans les Pyrénées : à Hasparren, les ruines de la Tour Saint-Martin recèleraient d'énormes quantités d'or sous la forme d'écus, à Capbreton un trésor est caché dans les ruines d'une ancienne commanderie de Templiers, à Biarritz est entreposé un trésor de guerre de l'armée anglaise de Wellington, caché en 1914.

CONTACTS

La seule boutique de référence :

Sud-Ouest Détection
6, rue Fernand Philippard
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 81 11 99

Vente- location de détecteurs, librairie spécialisée, numismatique. Toutes les plus marques dans un environnement de qualité.

A LIRE

Vous pouvez trouver en kiosque tous les deux mois la seule revue de prospection qui ne fasse pas de "surenchères" :

LE PROSPECTEUR (25 F).